

Aménagement forestier pour répondre à des objectifs fauniques

Quelques notions de base pour bien comprendre l'importance de travailler à une échelle appropriée

Dans le cadre d'un aménagement forêt-faune, il importe d'y intégrer les besoins des espèces fauniques ciblées et de suivre dans le temps et dans l'espace la disponibilité des éléments critiques de leur habitat, afin de s'assurer qu'il réponde durablement aux besoins de ces espèces.

Cet article traite donc de l'importance de planifier, à une échelle plus large que le peuplement, la disponibilité des caractéristiques de l'habitat pour l'ensemble des espèces

visées par un aménagement faunique. Plus précisément, il présente des notions de base (définitions d'un habitat et d'un domaine vital). Ces notions permettront de mieux comprendre



Conseils sylvicoles
CHRONIQUE
Émmanuelle **Boulfroy** CERFO

convenir à une espèce ou un groupe d'espèces à un certain moment, puis être progressivement remplacé par un nouvel habitat pouvant ne plus convenir à ces mêmes espèces, mais s'avérer approprié pour d'autres. Par exemple, l'orignal et les petits gibiers fréquentent généralement les peuplements jeunes ou en régénération, car ils y trouvent abris et nourriture. Lorsque le peuplement vieillit et que le couvert forestier devient plus résineux, l'orignal quitte le secteur, car il ne répond plus à ses besoins essentiels (nourriture). En fin de succession, en présence de vieux peuplements résineux, le milieu constitue par contre un habitat propice à d'autres espèces comme la martre d'Amérique.

porter l'équivalent de plusieurs domaines vitaux de souris ou campagnols, tandis qu'elle ne représentera qu'une portion du domaine vital d'une espèce comme le cerf de Virginie ou le pékan.

L'importance des zones de transition

Les zones de transition entre des agencements de végétaux d'âges différents, appelées bordures, sont généralement caractérisées par leur diversité floristique et faunique, associée à la présence mitoyenne de conditions végétales très contrastées (ex. : zone de transition entre une coupe récente et un peuplement mûr non récolté). Pour plusieurs espèces fauniques, ces bordures sont des habitats forts recherchés, car elles permettent d'y trouver, en un même endroit, plusieurs éléments clés de leur habitat. L'orignal, par exemple, trouve de la nourriture dans les coupes récentes et un couvert de protection dans les peuplements mitoyens non coupés.

Conclusion

Lors de la planification des activités forestières, si l'on souhaite promouvoir certaines espèces fauniques, il est essentiel de considérer les besoins de ces dernières, en termes d'habitat et de domaine vital. La prochaine chronique présentera quelques principes généraux pour mieux planifier, à une échelle appropriée, les aménagements forestiers.

Références

Côté, S., I. Duclos, G. Joannis, G. Lessard et J. Fink. 2013. Régime de la futaie irrégulière et suivi de la biodiversité faunique dans le sous-domaine de l'érablière à bouleau jaune de l'ouest. Centre d'enseignement et de recherche en foresterie de Sainte-Foy inc. (CERFO). Rapport 2013-18. 152 pages + 4 annexes.
Fondation de la faune du Québec et FAPAQ, 2000. Aménagement des boisés et terres privées pour la faune, Vol. 1, guides techniques 1 à 13. Fondation de la faune du Québec, 92 pages.

les pistes d'aménagement qui seront proposées dans le prochain article.

Qu'est-ce qu'un habitat ?

L'habitat correspond au milieu de vie d'une espèce animale. Ses principales composantes sont l'eau, la nourriture et le couvert de protection, ces deux derniers éléments étant influencés par la végétation en place.

L'habitat doit permettre de combler l'ensemble des besoins d'une espèce, nécessaires pour compléter son cycle de vie. Il doit donc comprendre une source d'alimentation suffisante pour son cycle annuel, des lieux de reproduction, de repos et d'abri contre les prédateurs et les intempéries, etc. La qualité de l'habitat influence donc la productivité et l'abondance des populations de l'espèce. La qualité de l'habitat n'est pas statique mais évolue lorsque la végétation change.

Ainsi, après une perturbation sévère, la composition de la végétation change brutalement, puis se transforme graduellement avec le temps. Dans le cadre de ce processus, la végétation est généralement d'abord dominée par les espèces intolérantes à l'ombre (ex.: peuplier et bouleau à papier) qui colonisent rapidement les aires dégagées. Plus tard, ces essences sont graduellement remplacées par des espèces plus tolérantes à l'ombre (ex.: sapin, érable à sucre) qui ont pu s'installer sous le couvert forestier. Cette évolution provoque une modification profonde de l'habitat qui entraîne une ségrégation des espèces fauniques fréquentant le territoire. Ainsi, un habitat peut

L'indice de qualité de l'habitat (IQH)

L'indice de qualité de l'habitat constitue un modèle mathématique qui inclut plusieurs variables des cartes écoforestières (caractéristiques végétales ou physiques) jugées importantes pour l'espèce. L'indice varie entre 0 (qualité nulle) et 1 (qualité la plus élevée). Actuellement, plusieurs IQH sont utilisés en planification forestière dont celui de l'orignal, de la gélinotte huppée ou du grand pic.

Qu'est-ce qu'un domaine vital ?

Le domaine vital réfère à l'espace nécessaire à un individu pour accomplir l'ensemble de ses activités quotidiennes normales. L'animal doit donc y trouver tous les éléments nécessaires à ses besoins. Cette superficie peut varier selon le sexe, la période de l'année et la qualité de l'habitat sur le territoire. Ainsi, en présence d'un habitat de mauvaise qualité, l'animal devra étendre son domaine vital pour répondre à l'ensemble de ses besoins. La taille du domaine vital est généralement proportionnelle à celle de l'animal. Par conséquent, un lot forestier pourra com-



L'INSTITUT DE RECHERCHE SUR LES FORÊTS DE L'UQAT

Des recherches de pointe pour un aménagement forestier durable

Reconnu mondialement comme un acteur incontournable dans le domaine de la recherche en aménagement forestier durable, l'Institut de recherche sur les forêts (IRF) se positionne avantageusement comme un haut lieu d'expertise. Avec un corps professoral reconnu internationalement, des laboratoires à la fine pointe, l'une des plus grandes forêts d'enseignement au Québec ainsi qu'un volume de recherche annuel de plus de 4 M\$, l'IRF représente un pôle d'enseignement essentiel en matière d'aménagement forestier.

FORMATIONS OFFERTES À L'AUTOMNE 2015

- // Maîtrise en gestion durable des écosystèmes forestiers
- // Maîtrise en biologie
- // Doctorat en sciences de l'environnement

UQAT
INSTITUT DE RECHERCHE
SUR LES FORÊTS

uqat.ca

Institut de recherche sur les forêts

819 762-0971 poste 2461

irf@uqat.ca

uqat.ca/irf

